

## Une reprise qui ne vole pas très haut...

P8



**Le drame d'un enfant qui a tenu le monde en haleine**

# Rayanmania planétaire

Qui aurait pu imaginer que la chute d'un gamin de 5 ans dans un puits asséché dans un douar poussiéreux du nord du Maroc déclencherait un torrent émotionnel d'envergure mondiale ?

P6

Confus DE CANARD

## Bidonvilles et villes bidon

P2



Côté **BASSE-COUR**

CAN 2021

Le Sénégal sur le toit de l'Afrique

Les robes noires voient rouge...

P4

## Le trafic maritime passager toujours suspendu

P5



Troisième dose de vaccin

## Les fonctionnaires et les salariés dans la seringue

P7



Aziz Akhannouch, chef du gouvernement.

L'entretien -à peine- fictif de la semaine

## Moncef Belkhayat



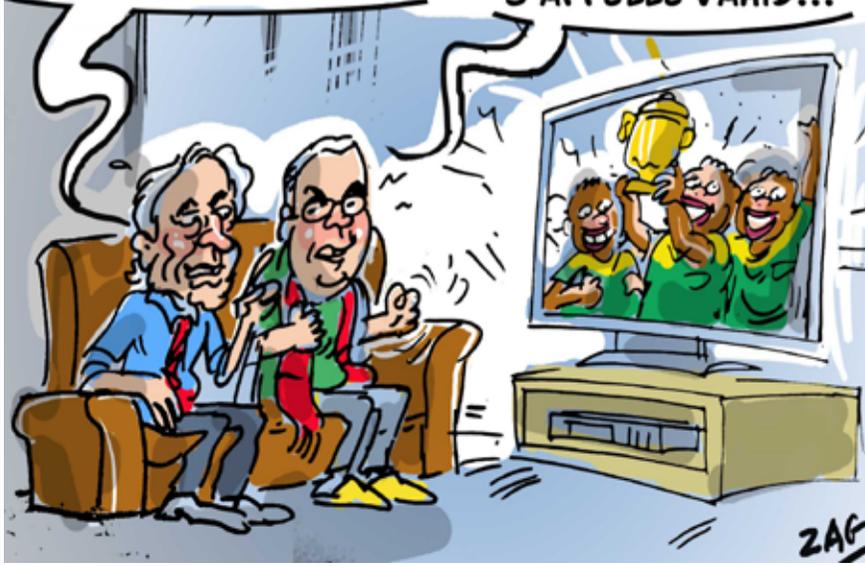
Action bien ordonnée, commence par soi-même...

P11

## CAN 2021 : LE SÉNÉGAL SACRÉ CHAMPION D'AFRIQUE

ILS SONT VRAIMENT FORTS CES SÉNÉGALAIS

NORMAL, ILS N'ONT PAS UN COACH QUI S'APPELLE VAHID...



ZAF



# Confus de Canard



# Bidonvilles et villes bidon



**Abdellah Chankou**



Le fameux programme « Villes sans bidonvilles » a tourné au fiasco. Et c'est la ministre de l'Aménagement du territoire et de l'Habitat Fatima Zahra Mansouri qui l'a reconnu officiellement mardi 1er février devant la Chambre des conseillers. Un fiasco en béton

parce que ce phénomène n'a pas été éradiqué et que les bidonvilles poussent toujours comme des champignons dans certaines grandes villes du pays.

Depuis son lancement en 2004, ce dispositif a pourtant bénéficié d'un budget colossal de 40 milliards de DH, mobilisé dans différentes opérations de relogement des bidonvillois sans pour autant en finir avec ce fléau censé être éradiqué en 2010. Résultat : En 2021, le nombre de villes assainies ne dépasse pas une soixantaine sur un total de 85. Au rang des métropoles problématiques figure évidemment Casablanca, qui concentre à elle seule environ 50% de la population-cible.

Quelque 300.000 familles ont pu jusqu'ici être recasées alors que 150.000 sont en attente de l'être, selon la ministre PAM et maire de Marrakech. Celle qui est réputée ne pas avoir la langue dans sa poche a accusé des « mercenaires » de l'habitat insalubre qui au lieu de le

***Il faut dire aussi que les marchands des baraques non réglementaires n'ont peur de rien. Ni des sanctions prises de temps en temps à l'encontre des coupables ni du recours aux satellites par le ministère de l'Intérieur pour contrôler les zones de prolifération des bidonvilles.***

combattre en ont fait un business juteux. Une maison de brique et de broc dans un quartier bidonvillois se vend jusqu'à 30.000 DH. Une fortune. Ces mercenaires sont des agents d'autorité irresponsables qui encouragent avec la complicité de certains élus véreux la prolifération dans les zones périphériques des « taudis » que leurs occupants considèrent comme un investissement qui leur fera décrocher tôt ou tard un logement en dur dans le cadre d'une opération de recasement.

C'est ainsi qu'on s'est retrouvé face à un véritable serpent de mer qui a englouti des fonds considérables sans grand résultat. Il faut dire aussi que les marchands des baraques non réglementaires n'ont peur de rien. Ni des sanctions prises de temps en temps à l'encontre des coupables ni du recours aux satellites par le ministère de l'Intérieur pour contrôler les zones de prolifération des bidonvilles.

Cette réalité de terrain sur laquelle le gouvernement ne semble pas avoir prise signe sans contester l'échec de la politique d'aménagement du territoire tout en soulignant la vigueur de l'exode rural, engendré lui-même par l'incapacité des responsables à fixer une partie des ruraux dans leur milieu naturel. Échec de la politique

d'aménagement du territoire parce que les pouvoirs publics n'ont pas été assez prévoyants pour faire émerger très tôt des villes-tampons dignes de ce nom autour des grandes agglomérations dont les lumières attirent en permanence des bataillons de jeunes d'un monde rural miné par la pauvreté et la précarité. Pour survivre, ces nouveaux venus, à peine alphabétisés et dépourvus de savoir-faire, envahissent l'espace public en se transformant en grande source de nuisances.

Comme on ne trouve pas de job juste en traversant la rue, ils se rabattent sur les petits boulots et s'improvisent marchands ambulants de tout et n'importe quoi (fruits et légumes sur des charrettes) ou vendeurs à la sauvette de babioles chinoises aux feux rouges et autres carrefours. Profitant du laxisme des autorités, certains vont jusqu'à installer leurs « boutiques » carrément sur une partie des rues et boulevards notamment devant les mosquées, occasionnant une gêne considérable pour la circulation alors que d'autres sont exploités par des élus malhonnêtes dans des réseaux opaques de gardiennage des voitures, cette fausse activité-pompe à fric, installée dans toutes les rues et les artères de la ville.

Développement anarchique et chaotique quand tu nous tiens !

Outre le chômage, la promiscuité, l'exclusion et la criminalité sous ses différentes formes, cet exode rural non maîtrisé s'est accompagné d'une ruralisation d'une bonne partie de Casablanca. Métropole de tous les paradoxes où les résidences de luxe ont des vues imprenables sur les quartiers insalubres et où les inégalités sociales sont les plus criardes.

Il a fallu attendre le début des années 2000, marqué par un boom immobilier sans précédent, pour assister à la naissance pour la première fois du Schéma national d'aménagement du territoire (SNAT), centré principalement autour de l'édification de villes nouvelles. Objectif: satisfaire la forte demande en logement et décongestionner les grandes villes comme Casablanca, Marrakech et Rabat. Là aussi, l'échec est retentissant.

Au lieu de faire jaillir de terre des espaces de vie dotés des attributs d'une véritable ville en termes d'équipements et d'infrastructures (écoles, transports, commerces, hôpital...) on a fait construire des cités-dortoirs avec comme seule offre des logements économiques. En plus d'être exiguës (entre 50 et 80m<sup>2</sup>) compte tenu du nombre élevé de ses occupants à très faible revenu, ces appartements surpeuplés sont de moindre qualité technique. Mal conçus, mal insonorisés et mal entretenus avec des malfaçons à la pelle, ils sont situés dans des complexes résidentiels implantés dans des zones marginalisées, dépourvues de moyens de transport et de nombreuses commodités. Une véritable bombe à retardement social.

Cette politique de logement au rabais, génératrice de mal-vie avec son lot de promiscuité et de délinquance, devrait normalement interpeller les responsables. Telle qu'elle dysfonctionne, ne perpétue-t-elle pas au fond les bidonvilles autrement ? En hauteur ? ●

À tous les

# Gourmets du Bio

BIENVENUE  
AU



CREDIT  
AGRICOLE  
DU MAROC

*Verts et solidaires depuis plus de 60 ans.*

**#RESPIRE**



# Côté BASSE-COUR



Par Nouredine Tallal.



## Le Parti du bon sens 97 Le miracle...

Comme vous, Lhaj Miloud a le cœur gros... Un enfant est mort de la plus horrible des façons... Il a agonisé, des jours durant, sous les yeux d'un monde impuissant... Oui, le monde entier a pu suivre en direct les tentatives désespérées pour le sauver... Hélas, cinq jours après sa chute dans ce sinistre puits, il est mort... Mort d'avoir trop longtemps attendu... Ni les efforts surhumains qui ont été déployés, ni les moyens conséquents mis en œuvre, ni les prières d'une foule unie dans la douleur et le désespoir... Rayan est mort et enterré... Les croyants diront que le bon Dieu a rappelé son ange auprès de lui... C'est vrai que la foi aide dans ce genre d'épreuve terrible... Où on ne comprend plus... Où on se dit que quelque chose ne tourne pas rond, que c'est trop injuste... Parce qu'il en faut de la foi pour supporter l'insupportable et accepter la fatalité... Se dire que c'était « mektoub », et qu'il faut se plier à la volonté divine...

Le monde entier a rendu hommage au peuple marocain, à sa mobilisation et à sa dignité, à l'abnégation et au dévouement dont ont fait preuve les équipes de sauveteurs qui auront tout fait pour accomplir le miracle... Mais Lhaj Miloud, quant à lui, constate un sentiment d'inachevé... L'impression que quelque chose a foiré dans le dispositif mis en place pour essayer de sauver Rayane... Il ne s'agit pas de critiquer ou de sous-estimer les efforts des équipes... Certes, l'enfant aurait pu mourir instantanément, parce qu'il s'agit quand même d'une chute de 32 mètres... Et qui s'apparente peut-être à une lente glissade vu l'étroitesse du puits... Mais on sait qu'il n'en à rien été puisque les caméras introduites par les sauveteurs ont bien détecté les mouvements du corps... Il était donc encore vivant, quarante huit heures après sa chute...

Il aura attendu de longues heures durant qu'on vienne le chercher... Que les secours se mettent en branle et que les moyens soient mobilisés... Rien de plus désespérant que d'imaginer ce chérubin, seul dans

le noir et le froid, gémissant de douleur, tétanisé par la peur et appelant désespérément à l'aide... Rien de plus poignant que de l'imaginer essayant de s'agripper en vain aux rebords humides et glissants de son piège mortel... Oui, l'enfant était vivant deux jours après sa chute... Dès lors, l'équation était à la fois simple et implacable, sachant qu'un être humain peut survivre trois minutes sans respirer, trois jours sans boire et trente jours sans manger... C'est un médecin qui a rappelé ce principe basique à une des nombreuses antennes de télévision présentes sur place... Une règle qu'aucun sauveur ne saurait perdre de vue... Et pourtant !

Trois jours... Un adulte bien portant ne saurait tenir plus de trois jours sans boire sous peine de périr de déshydratation. Les équipes multidisciplinaires et hautement compétentes qui ont été mobilisées savaient donc exactement à quoi s'en tenir... La question insidieuse qui vient donc à l'esprit de Lhaj Miloud, comme à celui de toute personne pourvue de bon sens, est donc la suivante : pourquoi les sauveteurs ne se sont ils pas fixés comme deadline ce délai fatidique ? Ils ont avancé mètre par mètre, prenant toutes les précautions possibles et imaginables pour éviter le moindre faux pas, tout incident malencontreux qui aurait pu être fatal à l'enfant... On nous a rappelé, et à juste titre, que le sol était friable, qu'un effondrement pouvait se produire à tout instant... Les opérations ont été menées avec minutie et professionnalisme, alliant la science des ingénieurs topographes à l'expérience séculaire de Ba Ali, un maître puisatier chevronné et respecté...

Le seul hic, c'est que dans cette opération, le facteur temps était le critère déterminant... Parce que l'enfant ne pouvait pas survivre au-delà de 72 heures... Les équipes, qui continuaient inlassablement leurs tentatives, savaient donc pertinemment à partir de vendredi qu'elles ne pourraient sortir qu'un cadavre ! Parce que les tâtonnements et la panique des débuts ont fait que des heures précieuses ont été perdues avant que les professionnels

ne prennent les choses en main... Et qu'à l'impossible nul n'est tenu ! Les sauveteurs ont soulevé des montagnes, au propre comme au figuré, en déployant des trésors d'ingéniosité et de patience... Privés de sommeil et refusant même, pour certains, de s'alimenter ou de se reposer avant d'avoir délivré l'enfant de sa terrible prison... Mais, avant l'heure, ce n'est pas l'heure et après l'heure, ce n'est plus l'heure ! Les heures perdues au démarrage de l'opération n'ont pu être rattrapées... Et les forces du petit ange l'ont abandonné... Il s'est éteint doucement, et aujourd'hui, le monde entier est en deuil... De Chefchaouen à Rabat et Paris en passant par Londres, Washington et Tel Aviv... A l'exception d'une seule capitale, dont je vous laisse deviner le nom ! Minables jusqu'au bout, les pensionnaires du « Bouya Omar » voisin !

On y avait cru jusqu'au bout... Main hélas, de miracle il n'y en eût point... A moins que l'on ne considère comme véritable miracle, la communion inédite, la solidarité et la compassion dont ont fait preuve à cette occasion les pays et les peuples, les stars et les anonymes, les puissants et les faibles... L'histoire de Rayan aura permis au monde d'oublier ses problèmes et ses querelles permanentes pour se fédérer autour d'un enfant... La tragique mésaventure de l'enfant martyr a uni un monde exploré autour de lui... Il n'était plus question de religion, de race ou de statut social... Tout le monde s'est identifié à cet enfant qui était devenu le fils, le petit frère ou le petit-fils de chacun... Oui, c'est peut-être cela, le vrai miracle ! Il nous reste maintenant à agir pour éviter que ce genre de malheur ne se reproduise à l'avenir... Nos enfants doivent être protégés et ne doivent pas être livrés à eux-mêmes dans un environnement hostile...

Il n'est pas normal que des puits soient creusés en toute illégalité et ne soient pas rebouchés ou sécurisés... Un vaste chantier qui interpelle les autorités, les communes et les associations... Pour que la mort de Ryan ne soit pas vaine... Repose en paix, petit ange ! ●

### ECHEC DU PROGRAMME " VILLES SANS BIDONVILLES "

QUELLE SOLUTION PROPOSEZ-VOUS POUR ERADICHER LES BIDONVILLES ?

DÉMOLIR LES RESPONSABLES RIPOUX...



### Les robes noires voient rouge...

Après avoir été taxés de fraudeurs fiscaux par le ministre de la Justice Abdellatif Ouahbi et être obligés de justifier du pass vaccinal pour accéder aux tribunaux, les avocats sont en attente d'encaisser un troisième uppercut. Il s'agit d'une disposition de l'avant-projet de Code de procédure civile, élaboré par le ministère de la Justice. Celle-ci prévoit la possibilité accordée aux requérants de plaider personnellement devant les juges, sans l'assistance d'un avocat. Ce qui n'est pas du goût de la profession qui craint une réduction de leurs revenus. En cas de son adoption, cette nouvelle mesure risque surtout de pénaliser

les centaines d'avocats qui vivent de l'assistance judiciaire, c'est-à-dire les commis d'office par les tribunaux pour conseiller les justiciables démunis ne pouvant pas payer les honoraires d'un avocat. Dans son article 75, ledit avant-projet de Code de procédure civile offre au justiciable la possibilité de plaider personnellement devant les juges, dans le cadre d'affaires conjugales, de pensions, de divorces conventionnels, de déclarations relatives à l'état civil et de litiges civils portant sur une valeur inférieure à 50.000 DH. Mais aussi dans le cadre d'actions dirigées contre un avocat ou un juge. Les robes noires de plus en plus sans défense ? ●

### CAN 2021

### Le Sénégal sur le toit de l'Afrique

Défait deux fois en finale (2002 et 2019), jamais sacré dans sa longue et riche histoire footballistique, le Sénégal est venu à bout de la malédiction en battant l'Égypte lors de la finale de la CAN 2021 dimanche 6 février. Le titre tant attendu a été décroché à l'issue de la séance des tirs au but après un match et des prolongations que les coéquipiers de Mohamed Salah ont pris soin de verrouiller, un jeu où ils ont montré un talent remarquable.



Equipe la plus titrée du continent avec 7 trophées, les Pharaons ont buté contre une solide sélection sénégalaise, menée par le génial Sadio Mané, qui a su malgré son manque récurrent d'efficacité face à l'excellent gardien égyptien offrir un football époustoufflant.

Une telle victoire, largement méritée, se fête comme il doit et c'est ce que les nouvelles stars du Sénégal ont fait au pays où ils ont été reçus en héros par le président Macky Sall qui a décrété le lundi 7 février jour férié. ●



# Côté BASSE-COUR



## Le Bourgeois GENTLEMAN

### Khouribga, une ville française... (73)

**N**ous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates "Loufisse" voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". Depuis 1870, le décret Crémieux no 136 attribuait d'office la citoyenneté française aux Juifs d'Algérie. C'est ainsi qu'Albert Zayache devient Français... Fait prisonnier par les Nazis en juin 1940. Evadé, il revient en août 1941 au Maroc et se met à s'occuper des syndicats miniers de Sribga. Un autre syndicaliste, La7cen Ma3ti, prendra sa relève et sera parmi les fondateurs de l'UMT (Union Marocaine du Travail) en mars 1955. Cf. Le Canard Libéré 676 Kronik 70. Dans les années soixante, un troisième gars, Arsalane Al-Jadidi (Le Gars d'Al-Jadida) sera le syndicaliste des phosphatiers, affilié à l'UMT. Sa ruralité, Le Gars d'El-Jadida, la revendiquait. Non opposable à la citadinité, il n'y voyait pas de connotation péjorative. Il en a même fait le fondement théorique de son parti, le PND (Parti national démocrate), fondé en 1981. Il y est venu par la voie du syndicalisme. L'atout majeur du Gars d'El-Jadida, c'est sa connaissance du monde du travail. Syndicaliste, il a fait ses classes à l'Ecole des Mines de

Sribga où il a fait sa prépa et appris à parler aux zoufria, ministre du Travail, il sait parler aux syndicats. En 1978, Le Gars d'El-Jadida est membre de droit de la direction du parti conduit par A7med 3osman, le beau-frère du Roi de l'époque. Il ne s'y plaît pas car c'est la suprématie des mdinia (les citadins) sur les 3roubias (les campagnards) en général et des Gars de Rabat en particulier. Une situation qu'il ne peut supporter. Il tire lui-même la conclusion et se détache du parti du beau-frère du Roi. Le Gars d'El-Jadida, devient alors le "3roubi" type des Gars de Rabat. Il a non seulement osé se rebeller contre le beau-frère de du Roi, crime de lèse-majesté, mais il a entraîné avec lui des noms connus dans le sérail politique comme un Gars du Sa7ara, dont le patronyme traduit dans la langue et l'esprit de Molière nous faisait beaucoup rire dans ces années de plomb: « Tonton Quiétude Fils d'Adulte ».

Les autres, qu'il a débauchés de chez le Beauf du Roi, sont 9adiri de Berrechid, Jalal Ess9id d'Oued-Zem, Benslimane de Romani entre autres... Le 3roubi se rebiffe (3roubi est une prononciation péjorative d'Arabe en Marocain, qu'on pourrait traduire par 'Blédard') et fonde son propre parti des gens de la terre! Un parcours qui sort des sentiers battus. A la suite au coup d'Etat militaire de S5irat,

le Maroc connaît de profonds changements politiques. Alors que les ministres étaient en grande partie issus des familles bourgeoises et aristocratiques des grandes villes, Le Gars d'El-Jadida qui a vécu longtemps à Sribga est l'un des premiers «3roubia» à siéger au sein du gouvernement... L'agitateur politico-syndical devient alors défenseur du patronat et des grandes firmes publiques et privées. Il se soucie peu des règles du protocole. Il est ainsi resté égal à lui-même, attaché à la classe ouvrière, négociant sans relâche, personnellement et directement, avec ses amis syndicalistes. Un ministre omniprésent, du social à la jeunesse et les sports et même président de la Fédération Royale Marocaine de Football. Certes, il n'est pas lauréat d'une grande école, mais il a appris sur le tas à l'Ecole des Mines de Sribga. Il est issu de « l'école de la vie ». Un authentique autodidacte qui a appris très tôt à lutter et à défendre la cause des «3roubia» face à l'hégémonie des « mdinia» issus des grandes familles bourgeoises et aristocratiques. La doctrine de son parti sera axée sur la promotion des 3roubias et sur l'urgence de la régionalisation. ● (A suivre)

**Bourgeois.Gentleman@gmail.com**  
**Retrouver les anciens épisodes en**  
**version électronique sur notre site web**  
**www.lecanardlibere.com**

### Le trafic maritime passager toujours suspendu

**S**i le gouvernement a décidé de rouvrir l'espace aérien national, il a curieusement maintenu la fermeture des lignes maritimes pour le transport passager. Sans donner de date de reprise du trafic. Justifiée officiellement par des considérations sanitaires, expliquée dans une note signée en date du 4 février 2022 par la directrice de la Marine Marchande Amane Fethallah, cette décision prolonge notamment la souf-



france des armateurs espagnols de Sebta, Algésiras et de Tarifa qui n'ont pas opéré sur le Maroc depuis près de deux ans en raison de leur exclusion de l'opération Marhaba 2020 et 2021 au profit des ports français de Marseille et Sète, et du port italien de Gênes. La brouille diplomatique entre Rabat et Madrid, provoquée par la fameuse affaire Ghali, n'en finit pas de faire des vagues... ●

### Trois banques marocaines dans un classement mondial

**T**rois banques marocaines figurent dans le top 500 des marques bancaires les plus valorisées et les plus fortes au monde en 2022, selon le rapport du cabinet britannique d'évaluation et de conseil en matière de marques, Brand Finance, publié le 2 février dans le magazine The Banker. En Afrique, cinq banques sud-africaines - Standard Bank (145<sup>e</sup>), First National Bank (146<sup>e</sup>), ABSA (154<sup>e</sup>), Nedbank (191<sup>e</sup>) et Investec (193<sup>e</sup>) - figurent dans le top 200. Au Maghreb, trois établissements marocains figurent dans le top 500 des marques du secteur les plus fortes au monde : Banque Populaire (288<sup>e</sup>), Attijariwafa bank (299<sup>e</sup>) et Bank of Africa (466<sup>e</sup>). Aucun établissement financier algérien, tunisien, mauritanien ou libyen ne figure dans ce classement mondial. ●

### Les volkswagenistes doivent ronger leur frein

**L**e constructeur automobile Volkswagen ne s'attend pas à ce que la pénurie mondiale de semi-conducteurs prenne fin cette année, même si elle devrait s'atténuer légèrement au second semestre, selon un responsable du constructeur allemand. «La situation volatile nous affectera au moins au-delà du premier semestre de cette année», a déclaré Murat Aksel, responsable des achats au sein du conseil d'administration de Volkswagen, dans une interview accordée à Automobilwoche. Il a indiqué que des problèmes structurels étaient clairement en jeu, la demande devant continuer à augmenter dans le secteur de la construction automobile. Il devrait être plus facile de faire des prévisions fiables en 2023, lorsque davantage de capacités de production de semi-conducteurs seront mises en service, a-t-il ajouté. Les constructeurs automobiles du monde entier ont été frappés par une pénurie de semi-conducteurs, à cause des perturbations de la chaîne d'approvisionnement engendrées par la crise du Covid-19, ainsi que par l'explosion de la demande de semi-conducteurs dans les entreprises d'électronique grand public. Au Maroc les volkswagenistes en attente de leurs véhicules depuis des mois vont devoir ronger leur frein. A moins d'opérer un virage vers les autres marques équivalentes... ●





## Côté BASSE-COUR



**Le drame d'un enfant qui a tenu le monde en haleine**

# Rayanmania planétaire

**Qui aurait pu imaginer que la chute d'un gamin de 5 ans dans un puits asséché dans un douar poussiéreux du nord du Maroc déclencherait un torrent émotionnel d'envergure mondiale ?**

**Ahmed Zoubair**

**D**es enfants meurent par dizaines, soit accidentellement soit sous les bombes, en Palestine, en Syrie et ailleurs, dans une superbe indifférence planétaire. Anonymes ils sont, anonymes ils disparaissent. Tant de malheurs et de massacres, qu'ils soient d'origine naturelle ou humaine, s'abattent régulièrement sur le monde que plus rien ne touche grand monde. A force de se produire, ces tragédies se sont tellement banalisées qu'elles n'ont même plus droit au moindre entrefilet dans la presse. Personne ne veut voir ces effusions de sang d'innocents dans des conflits armés absurdes ni savoir qu'il existe des millions de personnes qui meurent de faim dans un monde d'abondance! Consciences endormies par des futilités en pagaille et un égocentrisme poussé à son paroxysme.

Le drame du petit Rayan, 5 ans, tombé par accident mardi 1er février dans un puits asséché de 32 mètres, exigu et difficile d'accès, dans un patelin poussiéreux à Chefchaouen au nord du pays, est venu subitement réveiller les consciences aux quatre coins du globe dans un torrent généreux de marques de soutien et de solidarité qui font chaud au cœur. Au Maroc et à l'étranger, tous prient dans une communion extraordinaire pour que Rayan soit sauvé comme s'il était un des leurs. Il ne le sera pas hélas malgré la mobilisation des pelleteuses aidées des mains expertes de Ali Sahraoui pour le sortir de son piège mortel. C'est le dans la soirée du samedi 5 février que le décès de l'enfant, dont les obsèques ont lieu dans son patelin natal, sera annoncé via un communiqué du cabinet royal qui nous apprend que le souverain, très touché par cet accident tragique, a décroché son téléphone pour présenter ses condoléances aux parents de Rayan. Certes, ainsi va le destin et il est imparable. Mais dans ce déluge émotionnel, des questions fusent tout de même sur le choix de l'opération de sauvetage adoptée. Étant face à une situation d'urgence où la moindre seconde compte, ne fallait-il pas tenter une autre solution plus rapide et faire appel en même temps aux experts européens dans ce domaine ? Suivie minute par minute sur les réseaux sociaux par des millions d'internautes tenus en haleine comme dans un film plein de suspense, la course contre la montre engagée par les secouristes marocains a duré 5 longs jours ponctués d'espoirs de le sortir en vie. Trop de temps perdu, sauf miracle, pour que les chances de sa survie soient réelles. Ce qui n'enlève rien au mérite des sauveteurs dont la mobilisation non-stop a suscité l'admiration de tous.

Du monde arabe jusqu'en Afrique en passant par l'Europe et les États-Unis, le sort du petit Rayan, soudain élevé au rang de l'on ne sait quel symbole, a suscité une vive émotion. Sans précédent. Que ce soit parmi le tout-venant digital ou chez les personnalités de renom issues d'horizons divers, les réactions d'empathie ont explosé, gommant au passage les idéologies et les préjugés qui alimentent la haine et font ériger des frontières de méfiance et d'incompréhension entre les hommes. Le drame de Rayan a fait réagir de la même façon le président français Emmanuel Macron qui a affirmé sur son compte tweeter « partager la peine de la famille et du peuple marocain » et la patronne du Rassemblement national, parti de la xénophobie et du racisme, Marine Le Pen, qui a tweeté que « cette tragédie nous touche tous ». De son côté, le Pape François a fait part de son admiration pour un peuple entier rassemblé « pour sauver un seul enfant », tandis que la sénatrice italienne Daniela Santanchè a écrit :

**LE DRAME HYPERMÉDIATISÉ DE RAYAN TOUCHE AUSSI LES ENFANTS...**

**FAUT-IL Désormais qu'on tombe dans un puits pour qu'on s'intéresse à nous ?**



**Un drame qui a réveillé les consciences endormies aux quatre coins du monde...**

« Nous avons prié et espéré un miracle. Le Maroc n'est pas le seul à pleurer Rayan ». Contrairement à ce que l'on est tenté de penser, l'humanité n'est pas morte. La planète est encore peuplée d'êtres humains capables du meilleur, qui se sentent touchés par les malheurs des autres, survenus au bout du monde, et prompts à interagir avec les événements douloureux. Taxés de tous les maux, les réseaux sociaux ne servent pas seulement à flatter l'ego virtuel dans des proportions démesurées ou à véhiculer la manipulation des esprits, les fake news et les théories de complot les plus farfelues. Ils peuvent aussi, grâce à leur instantanéité, faciliter l'engouement pour une cause, tout en supprimant les distances et les frontières. Jouer le rôle d'un puissant vecteur d'amour et de solidarité entre les hommes qui nonobstant leurs différences se comportent face à une tragédie comme une seule famille... En somme, Internet a montré qu'il a les ressorts pour devenir un excellent outil de rapprochement des peuples autour des valeurs humaines qui font que l'homme n'est pas un loup pour l'homme et que les puissants dans ce bas monde ne restent pas insensibles aux malheurs qui frappent les gens humbles. De quoi cette Rayanmania planétaire, partie d'un puits qui scellera le sort d'un petit enfant, est-elle en fine le nom ? D'une rédemption, diront les croyants, la seule capable de sauver un monde qui pour avoir vendu son âme au diable se retrouve empêtré dans de multiples dérives et des crises plus ténébreuses que le fond d'un puits étroit et asséché... ●

**« Conscience collective virtuelle »**

L'Observatoire des Opinions Publiques Numériques s'est intéressé au phénomène Rayan sous un angle numérique depuis le début de la tragédie le mardi 1er février et l'annonce du décès du gosse le samedi 7 du même mois. « L'intérêt des internautes pour ce sujet dramatique a réellement commencé le 3 février. A partir de ce jour-là, le sujet n'a fait que prendre de l'ampleur, pour atteindre son apogée le samedi 5 février », lit-on dans l'analyse de cet observatoire établi au Maroc. Cet accident, dont le suivi a dépassé les frontières nationales grâce à la puissance des réseaux sociaux, a généré une audience impressionnante soulignée par les chiffres : 1,76 milliard de personnes touchées, pour 127.000 publications et 45 millions de vidéos sur Youtube en seulement 4 jours ! Une performance remarquable révélée aussi par le taux d'interaction qui a atteint 3,5%, ce qui est un record lorsque l'on sait que le taux d'interaction moyen sur Facebook tourne autour de 0,1%. L'Observatoire des Opinions Publiques Numériques parle d'une « conscience collective virtuelle » d'envergure mondiale. La réalité battue par la virtualité ? Pas vraiment. Le phénomène Rayan a jeté une lumière crue sur une autre réalité moins reluisante que les images véhiculées par les réseaux sociaux. Celle d'un Maroc des campagnes enclavé, pauvre et marginalisé où les enfants risquent de tomber dans un puits en jouant dehors. ●



# Le Maigret DU CANARD



## The all of kindness

**V**ous savez qu'en Suède, ils ont un « mur de la gentillesse » ? Sympa, non ? « The wall of kindness », quel joli nom ! Un mur de la gentillesse pour aider les gens dans le besoin. Autrement plus amical que le mur français, dit « mur des cons »... Lequel avait soulevé bien des débats en son temps, quand une certaine Françoise Martres avait affiché dans un hall une liste de personnalités politiques, la plupart de droite, de magistrats, de journalistes et d'intellectuels... Avec une petite inscription qui précisait complaisamment: « Avant d'ajouter un con, vérifiez qu'il n'y est pas déjà. » La polémique qui s'en était suivie avait été vive et on peut le comprendre ! Parce que le hall support du mur des cons en question était celui du syndicat de la magistrature et que la dénommée Françoise Martres n'était pas une collégienne espiègle mais l'ex-présidente dudit syndicat ! Une centrale se revendiquant de gauche qui prétendait ainsi épingle ses adversaires politiques de l'autre bord... Moi qui croyais que la justice était indépendante et qu'il s'agissait même d'un des piliers fondamentaux de la démocratie, autant pour moi ! Sur le mur suédois, autrement moins polémique, il est écrit : « Prenez un manteau si vous êtes dans le besoin et déposez-en un si vous voulez aider. » Stockholm a donc installé « The wall of kindness » en décembre 2020... Une initiative qui a suscité l'engouement des habitants. Comme il est inscrit sur le panneau, le concept est simple, il suffit de «prendre un vêtement si tu en as besoin ou d'en donner un si tu en as en trop». Vous me direz que c'est un concept bon pour les pays riches où il y a bien plus de gens à l'aise que de gens dans le besoin... Et surtout qu'il ne se prête qu'à une mentalité occiden-

tales, scandinave en particulier, où le sens du civisme, l'intégrité et la dignité font partie de la génétique de la population... Pas comme les citoyens de nos contrées sous-développées, intellectuellement autant que matériellement, où la cupidité et l'égoïsme sont des traits dominants et où les gens se précipiteraient pour se servir même s'ils n'étaient pas vraiment dans le besoin... Parce que c'est gratuit, tout simplement, et qu'il faudrait un service d'ordre musclé pour veiller à ce que les choses ne dérapent pas ! Et pourtant ! L'idée est née en 2015, ailleurs qu'en Suède... Dans un pays du Sud, en Iran, pays mis au ban de la communauté internationale qui continue à vivre un embargo cruel qui pénalise le peuple plus que le régime qu'il est censé mettre à genoux... Ce qui démontre bien que le civisme n'est pas l'apanage des pays les plus riches mais celui des peuples les plus civilisés... Et le peuple iranien, qui finira bien par se débarrasser de la dictature des mollahs, a toujours été précurseur dans ces domaines ! Mais il n'y a pas que l'Iran... L'Inde et le Pakistan ont également suivi le mouvement... Des pays où la misère et le dénuement persistent, en dépit des progrès économiques indéniables accomplis ces dernières décennies. Alors, pourquoi pas chez nous ? A quand des murs de la gentillesse dans nos villes ? Combien de nous ont des vêtements qui encombrant inutilement leurs placards ? Une occasion de faire le bien à peu de frais et un geste de gentillesse bienvenu par ces temps de pandémie où la solidarité et l'empathie sont plus que jamais de mise... Quitte à installer des caméras de surveillance pour traquer les comportements indéli-cats ! ●

N. Tallal

## Des drones pour surveiller les lignes électriques

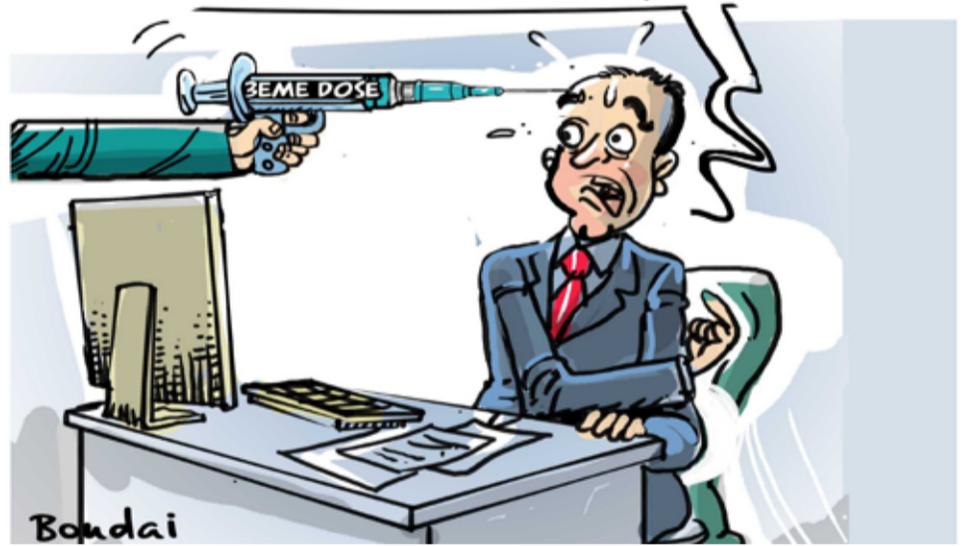
**C'**est une convention spécifique que le directeur général de l'ONEE Abderrahim El Hafidi et André Azoulay, en sa qualité de président de la Fondation de Recherche, de Développement et d'Innovation en Sciences et Ingénierie (FRDISI) ont signée, le 4 février 2022 à Casablanca. Ce partenariat porte sur la conception et la réalisation d'une plateforme d'inspection automatisée des lignes de transport de l'électricité, basée sur l'utilisation de drones et le traitement d'imagerie. La cérémonie de signature a eu lieu au siège de la Région de Casablanca-Settat, en présence de Mohamed Abdeljalil, ministre du Transport et de la Logistique son collègue de l'Industrie et du Commerce Ryad Mezzour et Khalid Safir, Wali directeur général des Collectivités Locales et Abdellatif Maazouz, président de la Région de Casablanca-Settat. Cette convention qui s'inscrit dans le cadre d'un partenariat global entre FRDISI et l'ONEE porte sur la conception et la réalisation d'une plateforme de l'imagerie mobile des drones, d'un système de traitement d'images collectées à partir d'un drone ainsi que d'une plateforme distribuée intelligente automati-



sée d'inspection des lignes de transmission par l'exploitation des vecteurs aériens. Des améliorations importantes des performances d'exploitation sont attendues de ce projet dont, l'amélioration de la sécurité du personnel, la diminution du temps d'indisponibilité des lignes, l'automatisation des opérations de diagnostic et l'optimisation des coûts et délais, explique l'Office. L'ONEE et la FRDISI vont déposer leur premier brevet d'innovation concernant ce projet à l'Office marocain de la propriété industrielle et commerciale (OMPIC). ●

**LE GOUVERNEMENT INSTAURE L'OBLIGATION VACCINALE DANS LES ENTREPRISES ET LES ADMINISTRATIONS...**

**NORMALEMENT, ON SE FAIT PIQUER DANS LE BRAS, NON ?**



## Troisième dose de vaccin

# Les fonctionnaires et les salariés dans la seringue

**D**ésormais, les employés des administrations et des entreprises privées doivent être dûment vaccinés. Pour cela ils sont obligés de montrer leur pass vaccinal affichant trois doses s'ils veulent rejoindre leur bureau. Ainsi en a décidé le gouvernement dont le chef, Aziz Akhannouch, a mobilisé le patronat sur le caractère obligatoire de compléter le schéma vaccinal lors d'une réunion mercredi 2 février à Casablanca avec les dirigeants de la CGEM. « Aidez-nous à convaincre votre personnel pour qu'on retrouve tous notre liberté », a-t-il martelé tout en affirmant que les récalcitrants « peuvent se reposer chez eux en attendant la fin de la pandémie ». M. Akhannouch, qui était accompagné de plusieurs ministres, a parlé en termes clairs et fermes dans le langage des patrons : « Sans troisième dose, il n'y a ni cash flow ni Ebitda ». Dit autrement, seule la vaccination générale de la population, incluant la dernière dose de rappel, est susceptible de faire éviter aux entreprises le retour des restrictions, voire la fermeture des frontières dont le coût économique



**Pour Aziz Akhannouch pas de retour à la normale sans un schéma vaccinal complet.**

et social pour certains secteurs notamment le tourisme et l'événementiel a été lourd de conséquences... Réputée potentiellement risquée en termes d'effets secondaires plus ou moins graves, la troisième dose n'enthousiasme pas les foules puisqu'à ce jour moins de 5 millions de Marocains ont tendu le bras au « booster » contre 23 millions pour la deuxième dose. La CGEM a immédiatement adressé une note à ses membres où elle les a incités à sensibiliser leur personnel à l'importance de la troisième dose. Côté fonctionnaires, dans certaines administrations, ces derniers ont obtenu un délai d'une semaine pour compléter leur schéma vaccinal sous peine d'être interdits d'accéder à leurs postes. Ce qui serait considéré comme un abandon de poste avec tout ce que cette situation implique comme conséquences pour les intéressés. Opposé à l'obligation vaccinale, les syndicats ont dénoncé une action d'intimidation du gouvernement, laissant penser qu'ils veulent engager sur cette question sensible un bras de fer avec l'exécutif. Mais face à la détermination de Aziz Akhannouch et les sanctions qu'ils peuvent subir, les réfractaires à la vaccination sont dans la seringue... ●



# Le Maigret DU CANARD



## Réouverture de l'espace aérien national

# Une reprise qui ne vole pas très haut...

**Le protocole sanitaire Covid-19 mis en place dans les principaux aéroports n'a pas réussi, pendant le premier jour de la réouverture de l'espace aérien, le test du professionnalisme et de la rigueur, selon les témoignages concordants de plusieurs passagers...**

**C**e lundi 6 février, jour de reprise des vols internationaux entre le Maroc et le reste du monde après environ deux mois d'auto-embargo, c'est le débarquement des grands jours à l'aéroport international de Casablanca Mohammed V. Il y avait là le ministre de la Santé Khalid Ait Taleb, qui a enfin daigné descendre sur le terrain, le wali de la région de Casablanca-Settat et une brochette de hauts gradés de la gendarmerie, police, douane et protection civile... Objectif de cette forte présence, vérifier si le dispositif de contrôle Covid-19 est au point tout en soulignant l'importance du respect des mesures sanitaires.

Dès le premier jour de réouverture de l'espace aérien national, les principaux aéroports du Maroc, notamment Mohammed V à Casablanca ont connu une affluence sans précédent sur fond d'un désordre indescriptible. C'est dire combien les gens, confinés au pays pendant plusieurs mois, étaient assoiffés de voyages.

Les files d'attente sont interminables aussi bien à l'entrée qu'à la sortie. L'ambiance est assez tendue.

Il y a de l'excitation matinée de nervosité dans l'air. Dans le sens des arrivées, les appareils ont déversé un trop-plein de Marocains coincés à l'étranger et quelques groupes de touristes. Dans le sens des départs, plusieurs centaines de citoyens, touristes ou hommes d'affaires, tout excités de renouer avec l'avion.

La même pagaille a prévalu aux abords de l'aéroport et dans les parkings où en sortir relève du parcours du combattant. Par comparaison, des gares routières, réputées des plus chaotiques comme Garage Allal ou Oulad Ziane sont mieux organisées...

Les témoignages de certains voyageurs partagés sur les réseaux sociaux font état d'une expérience client très pénible. Ce qui ne rassure pas sur la suite des événements lorsque le trafic aérien retrouvera son rythme de croisière...

Les touristes vont adorer ! Visiblement, les différents responsables ne sont pas préparés à gérer dans le calme et la rigueur des flux de passagers aussi importants alors qu'ils ont eu suffisamment de temps-deux mois environ- pour mettre en place un dispositif moins stressant

**QUELLE PAGAILLE !  
ON DIRAIT LA GARE ROUTIÈRE  
DE BEN JDIA...**



et plus fluide. Côté filtre sanitaire, les failles ne manquent pas.

De nombreux passagers ont pointé un certain laisser-aller, les préposés à cette tâche se contentant de jeter un regard de loin sur les résultats du test et sur le pass vaccinal.

### Pas de traçage

En l'absence des scanners destinés à vérifier les QR code, les faux pass passent comme une lettre à la poste!

Or, il aurait été plus simple et surtout fiable comme le font des pays comme la France, l'Angleterre ou la Grèce, d'exiger des voyageurs qui accèdent au territoire national de renseigner un formulaire de localisation, baptisées aussi « fiches de traçabilité des passagers. »

Ce document, qui sert à « protéger la santé des voyageurs ; et de leurs contacts, tout en limitant la propagation plus large de maladies infectieuses », contient des renseignements tels que les coordonnées du passager, son adresse permanente et temporaire, ses compagnons de voyage, logement récent ainsi que les coordonnées d'un contact en cas d'urgence... Au Maroc, on ne récu-

père pas de données, on ne fait pas de traçage. Pourquoi se casser la tête avec ces choses-là ? Tout est « dans la main de Dieu ».

Une fois les formalités douanières et policières accomplies, les passagers sont conduits vers un immense chapiteau où ils doivent produire, sans vérification préalable de leur identité, la fiche sanitaire et la carte d'embarquement. Il ne faut surtout pas perdre cette dernière. Elle représente le visa de sortie de l'aéroport, où le préposé au prélèvement nasal pour le test rapide inscrit OK au stylo si le résultat s'avère négatif.

La volonté de bien faire y est mais il y a des trous dans la raquette. Avec un ressenti très mitigé côté qualité accueil des passagers dont les règles ont été phagocytées par les consignes sanitaires et surtout la manière, trop administrative, voire autoritaire, dont elles sont appliquées par une armada de fonctionnaires affectés à cette besogne. En somme, les responsables doivent veiller au respect des mesures sanitaires tout en veillant à ne pas faire fuir les touristes. L'équilibre entre le souci sanitaire et l'urgence touristique pourra-t-il être trouvé ? ●

### DRAME DE CHEFCHAOUÏEN: LES PUIXS CLANDESTINS DANS LE VISEUR DE L'INTERIEUR

**JE CRAINS QUE CETTE  
HISTOIRE DE PUIXS NE  
PROVOQUE NOTRE CHUTE ...**





Déconfiné  
de Canard

# Le Maigret DU CANARD



Par **Rafiky  
Abdulkabir**

## GAGNER A TOUT PRIX

La dernière Coupe d'Afrique des Nations nous aura ramenés à la réalité de notre football et de notre sport en général. Elle nous aura également confirmé que le football est mariné de politique, de religion et de sorcellerie.

**C**oup de sifflet final pour la Coupe d'Afrique des Nations 2021. Les Marocains ne l'oublieront pas de sitôt. Encore une fois les résultats de notre équipe nationale jettent le doute chez les marocains sur l'idée soporifique que le Maroc est une Nation de football. Ses performances moins que modestes nous enseignent que l'Afrique de 1976 (date de notre seule coupe d'Afrique gagnée) n'est plus celle de 2022. Cette compétition nous aura au moins ramenés à la réalité de notre football et de notre sport en général. Elle nous aura également confirmé que le football est mariné de politique, de religion et de sorcellerie.

### Politique pour le sport ou sport pour la politique ?

Les deux à la fois, puisque le but est le même, celui de renforcer le pouvoir politique et lui permettre de gagner en prestige et en influence. Le sport en général a toujours été mêlé aux événements politiques nationaux et internationaux. Ses valeurs universelles promues mondialement lui donnent sans équivoque une dimension diplomatique exploitée à des fins politiques. L'histoire et les faits l'ont bien démontré. En effet, le passé récent des manifestations sportives pullulent en événements illustrant cette vérité. L'Allemagne nazie, l'Italie de Mussolini, les anciennes dictatures d'Amérique latine, l'ex-URSS et les pays de l'Est n'ont ménagé aucun effort pour faire du sport le reflet du modèle idéologique et politique parfait de l'époque. La saga continue de nos jours avec les USA qui font du boycott des rendez-vous sportifs internationaux un moyen de pression privilégié contre les Etats réfractaires à leur vision du monde. On rappellera le boycott des jeux olympiques d'hiver de Sotchi en 2014 en Russie par les chefs d'Etat occidentaux (Absents à la cérémonie d'ouverture des jeux) et aujourd'hui le même boycott des jeux olympiques d'hiver de Pékin.

Le sport rapporte et le football encore plus, qui se trouve le plus investi d'enjeux politiques, économiques et sociaux en raison de son immense popularité et de sa large médiatisation par les chaînes spécialisées ainsi que par les réseaux sociaux vecteurs idoines pour atteindre tous les foyers. Ceci explique les importantes enveloppes financières qui lui sont consacrées en termes d'infrastructure, d'encadrement et de formation des équipes.

Dans de nombreux pays, notamment en développement ou dictatoriaux, le football est instrumentalisé par les politiciens en vue de conserver ou de conquérir le pouvoir. Lorsque la politique est dans l'impossibilité de rassembler les citoyens, ou lorsque le pouvoir est empêtré dans les problèmes générés par sa mauvaise gouvernance, le recours au sport pour anesthésier la population est l'un des remèdes miracles. En temps de paix où lorsque l'ennemi fictif ne peut être exhibé et servir à la propagande et au lynchage médiatique, le football prend le relais pour contribuer à la cohésion sociale ou pour calmer les tensions sociétales.

Les dirigeants politiques de nombreux pays profitant du temps de l'euphorie d'une compétition gagnée, s'adjugent sans vergogne les performances sportives de leurs équipes nationales pour les considérer comme étant le fruit de leurs prouesses politiques et managériales. Les exemples sont nombreux à travers l'histoire du sport en général et du football en particulier. Tout récemment, le bel échantillon de cette perfidie nous est parvenu d'Alger, lorsque la coupe arabe (Qatar 2021) gagnée par l'équipe d'Algérie, fut remise sans scrupule au Général Chengriha par le Président algérien en personne.

Le monde entier avait compris la signification du geste, mais surtout où se situait le vrai centre du pouvoir en Algérie. Même les joueurs de l'équipe algérienne qui ont mouillé le maillot pour gagner le trophée, n'avaient pas imaginé que celui-ci finirait entre les mains de l'armée. Ils avaient, le temps d'une sombre cérémonie, fait figure de soldats ayant ramené un butin de guerre au Général de corps d'armée à l'issue d'une bataille. Voyez de quoi est capable la force de frappe algérienne semblait être le message que le pouvoir algérien voulait transmettre au reste de la planète. Avis au voisin de l'Ouest ! La risée

du monde était à son paroxysme. Sa stupéfaction l'était encore plus. Sur un registre politique d'une toute autre nature, on se rappellera le refrain lourd de sens «Black-Blanc-Beur» célébrant la diversité raciale d'une équipe de France ayant gagné la coupe du monde de 1998. Les dirigeants français y avaient perçu l'expression de la réussite de leur politique d'intégration, aujourd'hui largement remise en cause et qu'Eric Zemmour candidat aux élections présidentielles prochaines veut remplacer par une politique d'assimilation aux valeurs et mode de vie à la française.

Je me suis toujours demandé par ailleurs si l'hymne national tonné au début de chaque match international ne relevait-il pas d'une annonce d'une bataille rangée ? N'est-ce pas l'expression en musique et en chant d'une attitude identitaire qui s'affiche sur le terrain, mais encore plus dans les tribunes ? Ce sentiment d'appartenance est encore plus exacerbé quand l'hymne national d'un pays est sifflé par des supporters acquis à une cause autre que footballistique. Le match France-Algérie du 6 octobre 2001 au stade de France en est une illustration parfaite.

Le sifflement de la Marseillaise par de nombreux spectateurs avant le coup d'envoi de cette rencontre pourtant voulue amicale et surtout au caractère réconciliant entre deux pays aux relations tendues, avait été aussi regrettable que troublant. Le comble aura été l'envahissement du terrain avant la fin du match par des supporters dont certains brandissaient le drapeau algérien en terre gauloise. L'évènement ne sera jamais oublié par les français et jamais pardonné. Ses stigmates servent aujourd'hui encore de bois au feu de l'âtre de l'extrême droite.

Gagner à tout prix, peut également porter les dirigeants politiques comptant sur les retombées bénéfiques du sport, à prier ou tout au moins à bénir les prières des joueurs et des supporters.

### Dieu a-t-il une équipe favorite ?

C'est du moins ce que croient un certain nombre de joueurs et de supporters implorant Dieu par le geste et par les formules d'usage spécifiques à leurs pratiques religieuses. Mêler Dieu au foot est une absurdité humaine supplémentaire. Qui de nous n'a pas observé ces joueurs prier à leur entrée au stade ou faire le signe de la croix au nom du Père du Fils et du Saint-Esprit. D'autres joueurs se prosternent individuellement ou en groupe après un but ou après une victoire pour rendre grâce à Dieu d'avoir guidé leurs dribbles, ajusté leurs passes et précisé leurs tirs au but. Les joueurs de l'équipe égyptienne ont excellé pour ne pas dire exagéré dans les louanges faites à Dieu durant tous les matchs de la CAN. A croire que Dieu était dans les tribunes pour admirer et encourager les pharaons (bien que le nom rappelle l'histoire de ces cruels mécréants du passé). Dieu les a-t-ils abandonnés en finale ? La question ne sera jamais posée.

Les images de tels comportements diffusées régulièrement à travers le monde, laisseraient croire que nous sommes dans une mosquée ou dans une église et non sur un terrain de foot. A ce rythme, bientôt les joueurs qui ne montreront pas leur obédience religieuse seront qualifiés de mécréants. Pire, les résultats négatifs de leur équipe seront attribués aux joueurs incrédules, égarés du droit chemin. Admettons ces pratiques et imaginons un peu les scénarios suivants :

D'abord celui d'une équipe d'un pays dont les joueurs sont musulmans et une autre dont les joueurs sont chrétiens, tous implorant Dieu pour les guider vers la victoire.

Ensuite celui de deux équipes dont les joueurs sont de la même origine et de la même religion et sollicitant la bénédiction du même Dieu pour les assurer du triomphe. Voilà dans ce cas comme dans l'autre, de quoi donner du fil à retordre au Tout-Puissant en le mêlant à un match de football. C'est fermement croire que notre créateur est dans le divertissement en suivant en tant que spectateur des matchs de foot tout en influant sur le résultat de la partie sur la base de critères dont lui seul détiendrait les impénétrables secrets.

Admettons qu'une telle folle pensée soit vraie, cela

pourrait être agaçant pour les équipes des pays musulmans, puisque c'est toujours les Etats chrétiens qui sont plus forts, raflent les médailles et gagnent toujours la coupe du monde. Dieu exauce-t-il les prières des Chrétiens en ignorant les autres croyants ? Sacrés allemands au grand palmarès footballistique, bénis de Dieu !

Mais qu'à cela ne tienne, on ne manquera pas de se rassurer en cas de défaite en ramenant la déroute à des forces maléfiques.

### Ballon rond et forces occultes

C'est malheureusement à l'occasion de compétitions sportives importantes et de matchs de football en particulier, que revient la discussion sur la superstition, la sorcellerie et les forces occultes, rappelant des croyances sociales bien ancrées en Afrique et dans bien d'autres contrées. La scène footballistique nous a depuis longtemps gratifiés d'actes surréalistes de fétichisme et de magie noire. Les citer ici demanderait des pages entières tant ils sont nombreux et amusants malgré leur caractère lugubre. Mais rien n'arrête les subterfuges pour augmenter les performances d'une équipe ou neutraliser le jeu de l'équipe adverse. Qu'importe pour les auteurs, celle-ci sera davantage déstabilisée si elle prenait connaissance de manière délibérée ou par pure coïncidence des objets et pratiques magnifiant les forces maléfiques « en présence ».

La dernière CAN organisée au Cameroun ne pouvait échapper à ce phénomène, notamment lorsque les équipes d'Algérie et du Maroc ont peiné à marquer devant leurs adversaires malgré les multiples occasions claires et si simples qui leur étaient données. Au Maroc le débat autour de la débâcle a beaucoup plus porté sur le manque de chance et le mauvais coaching que sur la question de la sorcellerie.

En Algérie, ce fût un tollé général embrasant les débats sur les plateaux télévisés et sur la toile autour des esprits maléfiques auxquels les adversaires des Fennecs ont fait appel. Comble de la risée et malgré un communiqué niant les faits, les dirigeants algériens ont été soupçonnés d'avoir recouru à des religieux pour conjurer les sorts et prêter main-forte aux joueurs et à leur staff. L'élimination prématurée de l'équipe algérienne portait au sommet l'idée que ce ne pouvait être que la conséquence de pouvoirs surnaturels et non une simple déroute sportive peu digne des galons des généraux d'Alger. C'est encore la faute des autres. Cette fois-ci, les « sorciers » de Côte d'Ivoire ont épargné au Maroc les sortilèges et les foudres de la propagande algérienne.

Dimanche dernier en finale de la CAN, l'équipe sénégalaise a-t-elle fait appel à des marabouts pour venir à bout de l'équipe égyptienne ? Au vu du jeu plaisant développé par les lions de la Terranga et de la tactique de jeu adoptée pour englober les pharaons, la réponse par la négative est plus qu'évidente.

Charlatanisme, Sorcellerie, et « Rokiya » arrivent, ainsi à semer le doute sur le travail de fond pour construire une équipe, développer un fond de jeu et une stratégie tactique face à l'adversaire. Ces croyances finissent par faire accepter ou excuser la pire des performances et les déboires d'une équipe, voire la faillite de la politique sportive d'un pays.

Dans la sourate 7 (Al Aâraf) versets 116 à 122, Dieu dit au sujet des sorciers maudits osant défier Moïse : « ...et nous révélâmes à moïse : 'jette ton bâton' ; et voilà que celui-ci se mit à englober ce qu'ils avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et ce qu'ils firent fût vain. Ainsi ils furent battus et se trouvèrent humiliés. Et les magiciens se jetèrent prosternés. Ils dirent : 'nous croyons au seigneur de l'univers, au seigneur de Moïse et d'Aron' ».

Encore quelques mois pour la coupe du monde et une année pour la prochaine coupe d'Afrique, pour vérifier si la leçon de la parole divine a été réentendue et si notre continent y sera dignement représenté sans charlatans. Mais pas uniquement les jeteurs de sorts. ●



# Le Maigret DU CANARD



## Tribune Libre

Par Abdeslam Seddiki \*

La publication de la présente chronique est venue suite à la lecture d'un livre publié récemment en France et dont le titre est passionnant : « Les fossoyeurs ». Son auteur, Victor Castanet, écrivain journaliste, a procédé à un travail d'investigation pendant plus de trois années sur le fonctionnement des Ehpad (Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) appartenant à un groupe privé, classé parmi les premiers au niveau mondial. En effet, Ce groupe, dénommé Orpéa, est présent dans 23 pays, en Europe, en Amérique et en Asie. Il gère plus de 1 110 établissements, représentant plus de 110 000 lits, et emploie plus de 65 000 collaborateurs. Il est parvenu à couvrir tout le spectre de la dépendance puisqu'il gère à la fois des Ehpad, des cliniques de soins de suite et de réadaptation (SSR), des cliniques psychiatriques, des résidences services senior et des agences d'aide à domicile. Il a créé son propre institut de formation d'aides-soignants, a monté un partenariat avec une prestigieuse école de commerce, s'engage dans une démarche écoresponsable, multiplie les évaluations internes et les enquêtes de satisfaction, se dit à la pointe de la gestion des malades d'Alzheimer. Bref, un groupe qui a l'air de la perfection. Mais la réalité, telle qu'elle a été dévoilée par l'auteur, est loin d'être aussi idyllique. S'appuyant sur des dizaines de témoignages et des visites de terrain, l'auteur a abouti à des conclusions révoltantes. D'ailleurs, la publication de ce livre n'est pas passée inaperçue. Elle a suscité des réactions en chaîne d'autant plus que la France vit en période de campagne électorale.

Prix exorbitants de séjour dans ces établissements frôlant les 6 000 euros par mois, détournements de fonds publics en recourant à des subterfuges comptables et à des stratagèmes bien maîtrisés par les experts en matière d'optimisation

des coûts, liens suspects avec les gens de l'administration pour obtenir l'agrément d'ouverture ... Autant de dépassements relevés, preuves à l'appui, par l'auteur. Le cas de ce groupe symbolise le danger de la marchandisation de la santé des citoyens. Surtout quand on a affaire à un groupe tentaculaire et puissant que personne ne peut affronter, surtout pas les familles qui peinent à trouver une place de séjour dans ces établissements. Tout contrôle y est pratiquement impossible. Que ce soit l'Inspection du travail, les agents des autorités de tutelle ou ceux de l'Assurance maladie, ils ne sont tout simplement pas au niveau pour faire face à la force de frappe et à l'ingéniosité de ces grands groupes privés qui sont, eux, totalement conscients de leur « supériorité ».

« Si vous souhaitez, malgré tout, porter l'affaire en justice, Orpéa tentera de vous en dissuader. Et si vous souhaitez quand même aller au bout de votre démarche, il vous faudra une bonne assise financière pour prendre un avocat et un courage certain pour s'opposer à un groupe qui pèse six milliards d'euros et a, dans sa besace, une panoplie de conseils talentueux pour assurer sa défense. Beaucoup de familles renoncent, par peur le plus souvent. »

C'est la course effrénée au profit qui prévaut sur toute autre considération, comme le précise l'auteur : « J'ai découvert, incrédule, qu'Orpéa avait réussi le tour de force d'industrialiser le secteur de la dépendance, pourtant peuplé de corps, de chairs, de regards, de peaux, de bruits et de vies. Des dizaines de milliers d'hommes et de femmes ont été transformés en simples produits de consommation ; les personnes âgées, réduites à des chiffres ; les politiques de santé du groupe, à des équations budgétaires. » (p.278). Et l'auteur de reconnaître avec une certaine amertume : « J'ai pu ressentir, durant ces mois d'investigation, le climat de violence intrin-

èque à cette société. Une violence diffuse, sournoise, destructrice. » Le problème posé par cette enquête, bien qu'il intéresse la France, nous concerne tous. Il faut par conséquent y prendre garde et ne pas céder au « charme discret » de la bourgeoisie affairiste et aux bienfaits supposés d'un capital privé assoiffé de gain dans la gestion d'un domaine sensible comme celui de la santé, et de surcroît la santé des personnes en situation de dépendance.

### Revenu très bas

Notre pays, la transition démographique aidant, connaît à son tour, une évolution similaire. Les chiffres disponibles sont parlants: en 2021, près de 4,3 millions de Marocains sont âgés de 60 ans et plus représentant 11,7% de la population totale, contre 2,4 millions en 2004 et 8% de la population totale. Selon les projections démographiques réalisées par le HCP d'ici 2030, l'effectif des aînés de 60 ans et plus atteindrait un peu plus de six millions, soit une augmentation de 42% par rapport à 2021 et représenterait 15,4% de la population. Qui plus est, l'effectif des personnes âgées de 70 ans et plus avec au moins une maladie chronique atteindrait 1,9 millions au lieu de 1,2 millions actuellement. Aussi, la part des personnes de 70 ans et plus avec une incapacité fonctionnelle serait d'environ 1,7 millions en 2030 au lieu de 1,1 millions en 2021.

Face à cette évolution irréversible et qui va crescendo, on ne dispose toujours pas d'une politique bien établie au bénéfice de cette catégorie de la population, comme il ressort d'une étude réalisée par le CESE en 2015. C'est une population qui vit dans une précarité quasi totale. Plus de 7 personnes âgées sur 10 sont analphabètes, la plupart ont un revenu très bas, plus de la moitié souffrent d'au moins une maladie chronique et n'ont pas accès aux soins et près

du tiers d'entre elles sont en situation de dépendance. La couverture sociale et médicale ne bénéficie qu'à 20% des personnes âgées.

La vie des personnes âgées dans les centres d'accueil se caractérise par la solitude, l'isolement, l'absence d'activités culturelles, sportives et de loisirs. Les centres accueillent des personnes aux profils parfois très divers. Le personnel encadrant manque de formation et de motivation. Les bâtiments et les infrastructures de ces centres sont souvent inadaptés à leurs spécificités. Elles y sont confrontées à des problèmes d'exiguïté, d'accessibilité, d'éloignement des services publics et à des risques d'accidents domestiques ... Quant aux politiques publiques et plans d'action conçus et élaborés dans ce cadre, l'on relève leur caractère partiel et non intégré. Cela en plus du retard accumulé dans la formation des ressources humaines en gériatrie et gérontologie. Il y a aussi un manque à combler concernant des spécialités de soins psychologiques, en psychiatrie de la vieillesse, en travail social, etc. On relève aussi des insuffisances patentées en matière de soins adaptés aux spécificités des personnes âgées.

Les subventions publiques aux associations sont insuffisantes, ce qui se répercute sur la qualité de l'encadrement et de la gestion ainsi que sur les services fournis. Le CESE a présenté une série de recommandations qui pourraient servir de base à l'élaboration d'une stratégie nationale au bénéfice des personnes âgées et particulièrement celles qui sont en situation de dépendance. Qu'est-ce qu'on attend pour passer à l'action et apporter une lueur d'espoir à cette catégorie de la population qui a tant donné à notre pays ? ●

\* **Economiste, ancien ministre de l'Emploi et des affaires sociales.**

## Ursula Von Der Leyen à Rabat pour relancer la coopération Maroc-UE

La présidente de la Commission européenne, l'Allemande Ursula Von Der Leyen, a effectué, mardi 8 février 2022, une visite au Maroc. Au cours de son voyage, elle a rencontré de hauts responsables marocains dont le Premier ministre Aziz Akhannouch et le chef de la diplomatie Nasser Bourita.

Il s'agit du premier déplacement de Mme Von Der Leyen au Maroc depuis sa prise de ses fonctions européennes en 2019. « Le Maroc est un pays avec lequel nous avons construit un partenariat stratégique, étroit et solide », a indiqué la patronne de la Commission européenne, lors d'un point de presse conjoint avec le chef du gouvernement, Aziz Akhannouch, animé à l'issue de leurs entretiens. « Je réaffirme notre volonté de continuer à approfondir nos relations en tant que voisins, en tant que partenaires et en tant qu'amis », a-t-elle ajouté. La visite



Maroc-UE : Un partenariat stratégique qui a besoin d'être rénové...

au Maroc de la responsable européenne s'inscrit dans un contexte particulier marqué notamment par le nouveau virage géostratégique pris par l'affaire du Sahara marocain à la faveur de la reconnaissance américaine de la souveraineté du Maroc sur ses territoires du sud.

Un changement d'importance qui a éclairé d'un jour nouveau l'ambivalence de l'Union européenne sur ce dossier. Une ambivalence qui a éclaté au grand jour suite à deux événements pour le moins déroutants et que les autorités marocaines acceptent de moins en moins : la fameuse affaire Brahim Ghali -hospitalisé en Espagne en avril 2021 - à l'origine de la fâcherie diplomatique entre Rabat et Madrid et l'annulation en septembre 2021 par le tribunal de l'UE de deux accords, l'un sur la pêche et l'autre sur les produits agricoles, signés entre le Maroc et Bruxelles. ●



## Bec et ANGLE



L'entretien -à peine- fictif de la semaine

**Moncef Belkhayat, ex-ministre de la Jeunesse et des Sports**

# Action bien ordonnée, commence par soi-même...

Une équipe du Canard a été reçue par Moncef Belkhayat, l'ex-ministre qui a servi et sévi comme ministre de la Jeunesse et des Sports, dans un café près de la bourse de Casablanca...

**On a entendu que vous vous préparez activement pour introduire votre groupe en bourse...**

La bourse, j'en rêve matin et soir en me rasant et en enfilant mon pyjama. Lever de l'argent frais pour HS Invest Holding dans le casino pardon bourse de Casablanca, au Maroc c'est un jeu d'enfant que j'ai très envie de m'offrir.

**Un jeu d'enfant ?**

Évidemment. Je vous signale que des entreprises moins importantes et malicieuses que mon groupe «familialement» prestigieux ont réussi à convaincre les institutionnels et les personnes physiques à acheter leurs actions au prix fort. Donc, Khoukoum Moncef est mieux placé, avec son bagout en plus, pour réussir son coup et accomplir une bonne action.

**Mais votre groupe, qui opère juste dans la distribution des**

**produits des autres, ne crée pas vraiment de valeur ajoutée pour l'économie...**

Mon objectif est de créer de la valeur pour moi-même et ma famille. Selon le principe qu'une action bien ordonnée commence par soi-même... Pour gagner encore plus. Je suis d'ailleurs en train de muscler mon business en rachetant le laboratoire Kosmopharm et en préparant la fusion juridique des sociétés Dislog et Dislog Industries.

**Kosmopharm opère plus dans le cosmétique que le pharmaceutique...?**

Tout à fait. Et rien de tel que le cosmétique pour rendre la mariée belle et soigner mon image auprès des futurs prescripteurs. Le business des crèmes et autres masques correspond mieux à mon tempérament d'homme convaincu que le paraître rapporte plus que l'être et qu'il n'existe de meilleur

fond que celui du tiroir-caisse. Tout le reste n'est que casse-tête.

**Le fric, tout le fric, rien que le fric?**

C'est ma devise depuis que j'étais gosse. Il n'y a que le fric et les frictions qui m'excitent.

**Vous avez récemment mis en place un nouvel organigramme où votre femme a fait une entrée remarquée avec le poste de vice-président...**

Comme je ne me conçois pas en zaïm éternel, j'ai décidé de me faire assister par ma femme en lui témoignant en même temps ma reconnaissance et mon estime. L'engagement a un prix. Puisque je suis dans le business de la distribution et la logistique, j'estime que la fidélité est une valeur qui se partage.

**Êtes-vous confiant dans l'avenir ?**



J'ai surtout confiance dans mes capacités à transformer le zinc en or et l'or en diamants. Malgré le contexte de crise, il y a beaucoup de thunes à ramasser à la bourse. Il faut juste savoir se baisser pour la ramasser. ●

Propos recueillis par Saliha Toumi

**UNE FAUSSE RUMEUR FAIT QUITTER À ABDELAADIM EL HAFI SON POSTE DE HAUT COMMISSAIRE AUX EAUX ET FORÊTS QU'IL OCCUPE DEPUIS PRÈS DE 20 ANS...**

**DIFFICILE DE ME FAIRE SORTIR DU BOIS OÙ JE ME SUIS BIEN ENRACINÉ...**



## BCP et MCMA lancent Takaful, un assureur participatif

**T**aaawouniyate Taamine Takafuli, filiale de la Mutuelle Centrale Marocaine d'Assurances (MCMA) et de la Banque Centrale Populaire (BCP) a obtenu son agrément pour effectuer des opérations d'assurances Takaful. L'ensemble des produits et services de cette entité spécialisée dans l'assurance participative qui opère selon le mode de fonctionnement Takaful sont conformes aux avis du Conseil Supérieur des Oulémas (CSO). Ce nouvel assureur Takaful, qui s'inspire de l'ADN mutualiste de MCMA et du groupe BCP et se base sur la solidarité, propose des garanties pour les

entreprises et les particuliers et confortera davantage l'instauration d'un écosystème financier participatif au Maroc. Taawouniyate Taamine Takaful s'est fixée comme objectif de soutenir la croissance du marché de la finance participative tout en protégeant au mieux les intérêts des différentes parties prenantes. Taawouniyate Taamine Takaful fait son entrée sur le marché avec trois principaux produits : La protection de la famille par une couverture de financement; une couverture multirisques du bien financé « Multi-risque Bâtiment » et la constitution d'une épargne. ●



# Le MIGRATEUR



## Tunisie

### Le président Saied s'attaque aux magistrats

Le plus haut magistrat tunisien a accusé le président Kais Saied de porter illégalement atteinte à l'indépendance de la justice en dissolvant dimanche le Conseil supérieur de la magistrature et averti que les juges « ne resteront pas silencieux ». M. Saied a annoncé cette décision dans la nuit, ce qui constitue la dernière mesure en date dans le cadre de la consolidation de son pouvoir, après avoir démis le Parlement et limogé le Premier ministre en juillet et promis de refondre la constitution démocratique, ce que ses détracteurs appellent un coup d'État. Le Conseil supérieur de la magistrature était un des rares organes de l'État qui pouvait encore exercer une influence indépendante de Saied, qui critique depuis des mois le système judiciaire pour les retards dans les décisions sur les affaires de corruption et de terrorisme.

S'adressant à Reuters, dans le cadre de la première réaction publique des membres du Conseil supérieur de la magistrature après la déclaration de Saied, son président Youssef Bouzakher a déclaré qu'il s'agissait d'une tentative de soumettre les juges aux instructions présidentielles. « La décision du président est illégale et constitue une assimilation directe de la présidence », a-t-il déclaré par téléphone. Saied, professeur de droit constitutionnel avant de se présenter à la présidence en 2019, est marié à une juge et a déclaré à plusieurs reprises que le pouvoir judiciaire devait se rappeler qu'il représente une fonction de l'État plutôt que d'être l'État lui-même.

En janvier, il a révoqué les privilèges financiers des membres du conseil, accusant l'organe indépendant créé en 2016 de nommer des juges à leurs postes en fonction de leur loyauté envers sa direction.

« Leur place n'est pas là où ils sont assis maintenant, mais là où les accusés se tiennent », a déclaré Saied à propos des membres du conseil dans son discours de la nuit, prononcé depuis le bâtiment du ministère de l'Intérieur, qui supervise les forces de sécurité de la Tunisie. ●

## Grand remplacement

### Le CFCM remplacé par le Forum de l'islam de France

La France est toujours à la recherche d'un « islam français » qu'elle veut compatible avec les principes de la licéité, de la démocratie et de la république. Ce thème qui revient comme un serpent de mer à la veille de chaque scrutin national, est un puissant slogan fédérateur pense les principaux candidats à la présidentielle dont le premier tour au lieu le 10 avril prochain. Gérald Darmanin, le ministre de l'intérieur (et des cultes) du candidat-président potentiel Emmanuel Macron balise le terrain à ce dernier en lançant en grande pompe une nouvelle structure représentative en lieu et place du Conseil Français du Culte Musulman (CFCM), créé en 2003 mais en proie à des conflits internes. Objectif avoué: remodeler l'islam en France pour le rendre plus français, autrement dit le purger de pratiques religieuses anti-républicaines et des influences étrangères. Ce « grand remplacement » du CFCM a été baptisé Forum de l'islam de France. Des dizaines de personnalités musulmanes influentes ont été triées sur le volet par le gouvernement Castex pour participer au nouveau venu. Selon les critiques, il s'agit d'une tentative du président français Emmanuel Macron de gagner le soutien de la droite qui gagne du terrain.

Cette nouvelle instance, qui s'est réunie samedi à au Palais d'Iéna à Paris, est composée de membres qui contribueront à diriger la plus grande communauté musulmane d'Europe occidentale, la deuxième religion de France. Elle compte par ailleurs une centaine de personnes, dont les deux tiers sont des responsables d'associations, des imams, des chefs d'entreprise et des personnalités engagées localement dans le culte musulman. L'autre tiers est pour sa part composé de person-



Gérald Darmanin, ministre français de l'intérieur.

nalités qualifiées d'envergure nationale. Parmi elles, l'ancien président du CFCM ou encore le recteur de la mosquée de Paris. À noter que les femmes imames, elles, n'ont pas été conviées. Un problème de parité certainement ... Malgré les arguments avancés par les promoteurs politiques et de société civile pour la création de cette nouvelle instance les critiques craignent que l'organisme ne soit une tentative du parti centriste du président Emmanuel Macron d'attirer le soutien de la droite en contrôlant la communauté musulmane. L'organisme, qui se réunira chaque année et se divisera en quatre groupes de travail, est calqué sur le modèle allemand de la Deutsche Islam Konferenz (DIK). Les groupes de travail se concentreront sur la formation des imams (prédicateurs de prière), des aumôniers pour les prisons, les hôpitaux et l'armée, ainsi que sur la sécurité des mosquées et la discrimination à l'encontre des musulmans.

Les musulmans de France se plaignent depuis longtemps d'être stigmatisés dans la vie quotidienne, et ils affirment que la discrimination s'aggrave sensiblement après les attentats terroristes islamistes. Tous les membres du forum sont triés sur le volet par le gouvernement, et les femmes représenteront au moins un quart de ses membres, selon les médias français. ●



Rue Ibnou Katir résidence  
Al Mawlid II Imm. D RDC n°4  
Maârif - Casablanca -  
Tél : 0522 23 32 93  
Fax : 0522 23 46 78  
E-mail : [contact@lecanardlibere.com](mailto:contact@lecanardlibere.com)  
Site web : [www.lecanardlibere.com](http://www.lecanardlibere.com)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION  
ET DE LA RÉDACTION

**Abdellah Chankou**  
a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

**Abdellah Chankou**

RÉDACTION

**Jamil Manar**  
**Abdelkarim Chankou**  
**Saliha Toumi**  
**Ahmed Zoubair**

CARICATURES

**Boudali, Zag**

SERVICE COMMERCIAL

**Laila Lamrani Amine**  
**Chaimaa El Omari Naib**

WEBMASTER

**Larbi Larzaoui**

INFOGRAPHIE

**Yahia Kamal**

LOGISTIQUE

**Youssef Roumadi**

SERVICE COMPTABILITÉ

**Essaadia HAKANI**

Impression

**Maroc Soir**

DISTRIBUTION

**Sapress**

DOSSIER PRESSE

**Aut. 51/06**

DÉPÔT LÉGAL

**2007 / 0025**

ISSN 2028-0416

## L'Union africaine suspend le débat sur le statut d'Israël

L'Union africaine (UA) a suspendu un débat sur l'opportunité de retirer l'accréditation d'Israël en tant que membre observateur de l'UA, évitant un vote qui risquait de créer une fracture sans précédent au sein du bloc de 55 membres, ont indiqué dimanche des diplomates à la presse.

« La question d'Israël a été suspendue pour le moment et à la place il y aura un comité mis en place pour étudier la question », a déclaré à l'AFP l'un des diplomates, au dernier jour du 35e sommet de l'UA à Addis-Abeba. La relation avec Israël est un rare point de discord pour un organisme qui valorise le consensus, avec des États membres comme l'Afrique du Sud et l'Algérie qui ont bruyamment protesté contre la décision de Moussa Faki Mahamat, président de la Commission de l'Union africaine, d'accepter l'accréditation d'Israël au sein du bloc. Le comité de six membres comprendra l'Afrique du Sud et l'Algérie, qui se sont opposées à la décision de Faki d'accréditer Israël en juillet dernier, ainsi que le Rwanda et la République démocratique du Congo, qui l'ont soutenue, selon les diplomates.



35e sommet de l'Union africaine à Addis-Abeba, 5 février 2022 / AP.

Le Cameroun a également demandé à faire partie du comité, tandis que l'Afrique du Sud a demandé l'inclusion du Nigeria, ont précisé les diplomates.

Lors de l'ouverture du sommet samedi, le Premier ministre palestinien Mohammed Shtayyeh a exhorté les dirigeants africains à retirer l'accréditation d'Israël à l'UA, dénonçant un « régime d'apartheid ».

Des pays membres comme l'Afrique du Sud ont déclaré qu'ils n'avaient pas été correctement consultés au sujet de cette

décision, qui, selon eux, contredit de nombreuses déclarations de l'UA - y compris de Faki lui-même - soutenant les territoires palestiniens. Soixante-douze pays, blocs régionaux et organisations sont déjà accrédités, dont la Corée du Nord, l'Union européenne et l'ONUSIDA, selon le site web de l'UA. ●

## FORTE HAUSSE DU PRIX DE LA VIANDE



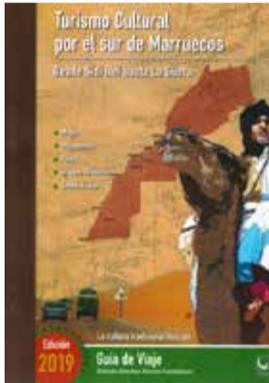


# Can'Art et CULTURE



## Un livre sur le tourisme culturel dans le Sud du Maroc voyage à Madrid

**L**e photographe et graphiste espagnol Gonzalo Sánchez Alvarez-Castellanos a présenté, vendredi 21 janvier au pavillon marocain de la Foire internationale du tourisme de Madrid (Fitur), son livre intitulé « Tourisme culturel au sud du Maroc », une invitation à redécouvrir le potentiel touristique des trois régions du Sahara marocain. Ce livre de 219 pages contient plusieurs chapitres qui font la lumière sur le développement du Sahara marocain et les grands projets réalisés et lancés pour améliorer les infrastructures d'accueil. La publication passe en revue les lieux d'intérêt historique et met en évidence le potentiel des provinces du sud, devenues une destination de choix pour les touristes étrangers grâce à leur richesse culturelle, qui est une composante importante de l'identité marocaine.



« L'objectif de ce guide est de promouvoir le Sahara marocain, notamment en Espagne », a souligné M. Alvarez-Castellanos. « Les trois régions du Maroc sont riches. Ils disposent

d'un potentiel touristique incomparable et diversifié capable d'attirer des visiteurs de toutes sortes », a-t-il ajouté dans une déclaration à la MAP, affirmant que le tourisme est le meilleur moyen de connaître la réalité du Sahara marocain et de corriger de nombreux stéréotypes sur cette partie du territoire marocain.

« Les sites historiques et archéologiques des trois régions des provinces du Sud sont les témoins du Sahara marocain et regorgent de trésors importants qu'il faut mettre en valeur », poursuit l'auteur du livre. M. Alvarez-Castellanos a souligné les efforts déployés pour le développement des provinces du sud à travers un grand nombre de projets structurants visant principalement à renforcer les infrastructures et les réseaux et à encourager les investissements étrangers. Le Maroc a lancé plusieurs programmes pour soutenir des projets liés au développement social et humain, à la valorisation des ressources naturelles et à la promotion de la culture dans les trois régions, a-t-il souligné. ●

structures et les réseaux et à encourager les investissements étrangers. Le Maroc a lancé plusieurs programmes pour soutenir des projets liés au développement social et humain, à la valorisation des ressources naturelles et à la promotion de la culture dans les trois régions, a-t-il souligné. ●

## Semaine du film allemand 2022

**L**e Goethe-Institut Marokko invite le public cinéophile à la semaine du film allemand. Le Goethe-Institut y propose un programme varié de longs métrages allemands primés des années 2019 - 2020. Durant cinq jours, 08 au 12 février 2022, un film sera projeté tous les soirs à 20h00 au Cinéma Rif de Casablanca.

Les cinq films primés en 2019 - 2020 s'adressent à un public varié, jeune et moins jeune. Ils seront projetés en version originale allemande sous-titrée en français.

Le drame social « Benni » (2019), réalisé par Nora Fingscheidt, s'interroge sur le traitement des enfants qui remettent en question des structures sociales rigides.

Dans « Quand Hitler S'empara Du Lapin Rose » (2019), la réalisatrice Caroline Link raconte l'histoire d'une famille juive fuyant les nazis pour retrouver un chez-soi.

Le conte urbain « Cleo » (2019), mis en scène par Erik Schmitt, entame un merveilleux voyage dans le temps à travers Berlin et dévoile un visage inconnu de la ville.

Les expériences de la migration et de l'identité en Allemagne sont traitées dans « Parole Donnée » (2019) d'Ilker Çatak, une histoire sur un mariage blanc, l'espoir et l'amour.

Mehmet Akif Büyükatalay a réalisé le drame « Oray » (2019), qui raconte le dilemme entre sa propre foi, marquée par le conservatisme, et l'amour pour une femme en Allemagne. ●

## Tanger

### L'Espace d'exposition de la mémoire d'Ibn Battouta ouvert au public

**L**'Espace d'exposition de la mémoire d'Ibn Battouta à Borj En-Naâm (Médina de Tanger) a ouvert ses portes jeudi 3 février.

Ce site historique, abandonné dans un état délabré, a été restauré et réhabilité en 2021 par la Société d'aménagement pour la reconversion de la zone portuaire de Tanger (SAPT), dans le cadre du programme de réhabilitation et de valorisation de l'ancienne Médina de Tanger (2020-2024). Cet espace d'exposition est dédié à la mémoire d'Ibn Battouta, ce grand voyageur qui a sillonné le monde, et à travers lui on raconte aussi l'histoire du Maroc », a déclaré le PDG de la SAPT, Mohammed Ouanaya. Ibn Battouta, grand voyageur, explorateur, diplomate et

homme religieux, compte plus de 29 ans de voyages (entre 1329 et 1354), a parcouru plus de 100.000 km à travers 38 pays. ●



## Le premier film de Yasmine Benkiran présenté à Berlin

**L**e premier long métrage Reines [Queens] de la Marocaine Yasmine Benkiran rejoint une gamme de produits post-production incluant Emmanuel Mouret, Jean-Paul Civeyrac, Manu Laskar..

Après une année 2021 marquée par un grand chelem de titres de son line-up en compétition à Cannes (Annette, La Fracture, Bergman Island, Le genou d'Ahed), la société française de ventes internationales Kinology, dirigée par Grégoire Melin, va repartir à l'attaque à European Film Market (en ligne du 10 au 17 février) de la 72e Berlinale.

Parmi les 15 films au line-up des films très diversifiés en post-production, dont le titre d'animation Arthur, malédiction (Arthur Male-diction) de Barthélemy Grossmann, produit et scénarisé par Luc Besson qui relance ainsi la franchise démarrée avec Arthur et les Minimoy (2006),

Arthur et la vengeance de Mal-tazard (2009) et Arthur 3 : La guerre des deux mondes (2010). L'intrigue ? « Alex, 18 ans, est un fan de la série de films fantastiques Arthur depuis qu'il est enfant.



Lorsque son groupe d'amis très soudé le surprend en l'invitant à se rendre dans la maison abandonnée où le film a été tourné, ils se dirigent involontairement vers un piège tordu et mortel. Ce qui était autrefois un rêve d'enfant va bientôt se transformer en un véritable cauchemar... »

Les préventes démarrent aussi pour Reines (Queens), le premier long métrage de fiction de Yasmine Benkiran (2021). En post-production pour une livraison au printemps, le film s'ouvre à Casablanca, au Maroc. Ce road movie dans la région de l'Atlas, à la manière de Thelma et Louise, est le premier film de la cinéaste marocaine Yasmine Benkiran, qui a fait ses premières armes dans la production à Paris avant de passer à l'écriture et à la réalisation. Une récidiviste s'échappe de prison pour retrouver sa petite fille et prend en otage une camionneuse. Le trio se lance dans un voyage à travers les vallées de l'Atlas jusqu'à l'Atlantique. Nisrin Erradi, surtout connue internationalement pour son rôle dans le drame Adam de Maryam Touzani, partage l'affiche avec Nisrine Benchara et Rayhan Guaran. Le film est produit par Jean des Forêts et Amélie Jacquie, de la société parisienne Petit Films.

Le long métrage implique également Deuxième Ligne Films, les Marocains de Mont Fleuri, les Belges de Need Productions et les Néerlandais de KeyFilm. La sortie en France sera pilotée par Tandem Films.

Rallie aussi le line-up de Kinology Le médium (The Medium) de Manu Laskar, Chronique d'une liaison passagère (Chronicles of a Temporary Affair) d'Emmanuel Mouret (avec Sandrine Kiberlain et Vincent Macaigne en tête d'affiche) et Une femme de notre temps (A Woman) de Jean-Paul Civeyrac (avec Sophie Marceau et Johan Heldenbergh au casting).

À l'EFM (European Film Market), Kinology continue aussi à travailler les préventes du film d'animation en pré-production Argonautes (Argonauts) de David Alaux et de plusieurs films terminés comme Heartbeast de la Finlandaise Aino Suni (qui vient de faire sa première à Göteborg), After Blue de Bertrand Mandico, Vanishing de Denis Dercourt, Eugénie Grandet de Marc Dugain, Rose d'Aurélien Saada ou encore CE2 de Jacques Doillon.

Yasmine Benkiran a grandi sur la côte atlantique marocaine et est arrivée à Paris à l'âge de 18 ans. En tant que scénariste, elle écrit à la fois pour la télévision et le cinéma. Elle développe actuellement « Black Library », une série télévisée d'anthologie de genre mixte (fantastique, thriller psychologique, science-fiction) ainsi que « On the Nile », un film d'espionnage animé. En 2018, Yasmine a réalisé son premier court métrage, « Winter Time » (Tangier IFF, Off-courts Trouville). ●



# Et Batati ET BATATA



## Bizarre



### Bambino courage

Une famille entière a été sauvée d'un incendie le 15 janvier dernier à Alvord, au Texas (Etats-Unis), grâce à l'un des enfants. L'enfant de 2 ans a averti ses parents et permis l'évacuation de la maison à temps.

Les deux parents, qui avaient récemment attrapé le Covid-19, avaient perdu le goût et l'odorat et n'ont pas senti l'odeur de fumée qui a envahi le logement, rapporte le New York Post relayé par CNews. Heureusement pour eux, l'un de leurs cinq enfants, âgé de 2 ans, a été réveillé par l'odeur.

Le garçon avait été à bonne école : le père, pompier volontaire depuis six ans, avait appris tous les bons réflexes en cas d'incendie à ses enfants. Le bambin s'est immédiatement précipité dans la chambre parentale en criant « Chaud, chaud ! ». L'incendie a détruit la maison et les deux voitures du couple sans faire aucun blessé.

« Il a sauvé toute notre famille », a témoigné la mère auprès de médias locaux. « C'est notre petit héros. » Le départ de feu aurait été causé par un radiateur à gaz. « Nous avions des détecteurs de fumée tout neufs, qui avaient moins d'un an », s'inquiète le père. « Aucun d'entre eux ne s'est déclenché. » ●

### Pas mouillée la poule !

Une poule a été appréhendée lundi 31 janvier au matin alors qu'elle « furetait autour de la zone sécurisée du Pentagone », rapporte une organisation de défense des animaux. La maison poulaga qui veille sur le saint des saints a appelé l'Animal Welfare League of Arlington pour prendre le gallinacé en charge et la remettre dans un poulailler.

La poule a été aperçue autour d'un des bâtiments les mieux protégés du monde, tentant visiblement d'accéder à la zone sécurisée.

Cette tentative d'intrusion a également été rapportée par le Military Times. « S'est-elle simplement perdue, en tentant de traverser la rue ? », s'est interrogé le journal avec humour, en référence à une blague bien connue en anglais. « Ou est-ce une espionne en mission pour voler des secrets d'État ? Elle garde pour l'instant bec clos. » ●

### Une première du GENRE !

Un habitant du canton de Lucerne, en Suisse, a essayé de profiter d'une souplesse administrative pour accomplir une escroquerie aux aides publiques. Il a changé de sexe à l'état civil afin de toucher une pension de retraite un an plus tôt, rapporte le Luzerner Zeitung.

Le sexagénaire a effectué début janvier toutes les démarches nécessaires pour être considéré comme une femme par l'État suisse, afin de toucher l'assurance vieillesse et survivants (AVS) un an plus tôt, relaie Le Figaro. Cette pension de retraite est en effet versée aux femmes à partir de 64 ans et aux hommes à partir de 65 ans.

Le Suisse a profité d'un allègement de la procédure de changement de sexe à l'état civil, instauré le 1er janvier 2022. Désormais, un tel changement ne requiert que le paiement de 75 francs suisses et un entretien de dix minutes permettant à l'agent d'état civil d'évaluer la « capacité de discernement » du demandeur. Un e première du GENRE ! ●



## Rigolard



**\*Un patron demande à sa secrétaire de lui écrire une lettre de recommandation pour ses supérieurs. En voici le texte !**

**Mon patron est toujours en train de travailler à son bureau avec assiduité et diligence, sans jamais perdre son temps en jasant avec ses collègues. Jamais il ne refuse de passer du temps pour aider les autres et, malgré cela, il termine ses projets à temps.** Très souvent, il rallonge ses heures pour terminer son travail, parfois même en sautant les pauses café. **C'est une personne qui n'a absolument aucune vanité en dépit de ses accomplissements remarquables et de sa grande compétence en informatique. C'est le genre d'employé de qui on parle avec grande estime et respect, le genre de personne dont on ne peut se passer. Je crois fermement qu'il est prêt pour la promotion qu'il demande, considérant tout ce qu'il nous apporte.**

L'entreprise en sortira grande gagnante.

Pas mal non ? Mais, voici ce qu'elle pense vraiment... Relisez les texte en gras.

**\*Un patron a beaucoup de mal de se faire respecter dans son entreprise.** Un matin, il n'en peut plus et décide de prendre une mesure radi-

cale, il colle sur la porte de son bureau une grande affiche où il est marqué en caractères d'imprimerie LE PATRON ICI, C'EST MOI.

La journée passe et il se sent beaucoup mieux. Il va à ses rendez-vous avec un moral d'acier. En rentrant à son bureau le soir, il voit un « Post-it » que sa secrétaire avait collé en dessous de son affiche, où il y est écrit : « Votre femme a téléphoné, elle veut que vous lui rendiez son affiche immédiatement ! ».

**\*Un homme braque une banque et prend des otages.** - Il demande au premier otage :

« M'avez-vous vu voler la banque ? »  
- L'otage répond « Oui. » Le voleur, aussitôt, tire l'otage dans la tête. Puis, il demande au deuxième otage s'il l'a vu voler la banque. - L'otage répond : « Moi Non, mais ma femme, Oui ».

**\*Un crétin est en train de rouler sur l'autoroute** tout en écoutant la radio : ATTENTION !, ATTENTION ! nous avons un communiqué spécial de la police : on nous signale qu'un automobiliste roule à contresens sur l'autoroute 20. Soyez prudent...

L'imbécile se retourne vers sa femme : « Mais Germaine y sont fous à la radio : c'est pas un... c'est des dizaines et des dizaines d'automobilistes qui roulent à contresens ».

## A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

**Superficie 128 m<sup>2</sup>**

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:  
**0661252000**

## LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni  
Contactez-nous au 0661177444





# Et Batati ET BATATA



## Mot Fléchés

Désolation	Choisies	Indien	Entreprises	Convien-draient
Cajolerai	Marau-dées	Char-pentes	Ecrivain belge	Roi de Juda
Ecoeurée				
Poissons				
			Village fortifié	
Rivière d'Europe			Terme de comptabilité	Métal blanc
Monnaie				
		Principe vital		Conjonction
				Découverte
Rassasié			Récipient	
Première page			Roi de Pampelune	
		Baie		Carte
		Palpée		
PLante				Terme d'échecs
Métal précieux				
	Abris			Propre
	Canton suisse			
Université		Alcalino-terreux	Commune de Finlande	Voie
Sylvestre				
Réfu-teraient				

## Mots croisés

1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

- Horizontalement :
- 1 : Il est au centre du film
  - 2 : Atome
  - 3 : Michel Such en connaît plusieurs sur l'eau.
  - 4 : Métal
  - 5 : Possessif - Pronom personnel
  - 6 : Roi d'Israël - Enzyme
  - 7 : Arbre
  - 8 : Lieu souvent fréquenté par les personnages - Décor du film
  - 9 : Paraphât
  - 10 : Test de mesure - Animal qui cause la mort d'un des héros
  - 11 : Ce que le groupe reçoit dans la scène de la photo - Jean-Claude l'est malgré lui
  - 12 : L'un des acteurs du film

### Verticalement :

- 1 : Un sketch dans le film - Assaisonnement
- 2 : Autrement dit - Exclamation
- 3 : Le film s'en inspire - Lieu du tournage
- 4 : Soldat
- 5 : Réfute - Indéfini - Partie de la journée
- 6 : Ile grecque - Il est présent au début du film
- 7 : A la mode - Demeurant
- 8 : Chacune a son nom mais est difficile à trouver dans les premières scènes - Universi
- 9 : Note - Metteur en scène du film

## Mots Mêlés

S	R	E	I	L	I	O	V	E	H	C	E	P
E	S	S	U	E	N	H	C	E	R	A	V	T
G	E	R	E	G	L	A	G	U	N	E	S	E
A	U	E	E	A	S	E	H	C	A	B	I	L
L	G	H	B	L	U	R	E	G	R	E	S	I
L	A	C	A	P	E	L	L	E	T	S	E	F
I	V	O	R	A	L	G	U	E	S	S	L	S
U	E	R	C	E	S	R	E	V	E	I	U	R
Q	E	A	L	E	S	U	D	E	M	A	O	U
O	R	B	C	S	E	U	Q	O	C	L	M	E
C	A	U	N	I	A	B	S	T	E	L	A	G
S	M	S	E	T	T	E	V	E	R	C	B	A
E	R	E	M	F	R	U	S	E	T	I	K	N

- |             |        |       |
|-------------|--------|-------|
| COQUILLAGES | VAGUES | PELLE |
| CREVETTES   | VARECH | PLAGE |
| KITESURF    | CRABE  | SABLE |
| VOILIERS    | ECUME  | BAIN  |
| LAGUNES     | FILET  | SEAU  |
| NAGEURS     | MAREE  | MER   |
| ROCHERS     | PECHE  | VER   |
| ALGUES      |        |       |
| BACHES      |        |       |
| COQUES      |        |       |
| ESTRAN      |        |       |
| GALETS      |        |       |
| LAISSE      |        |       |
| MEDUSE      |        |       |
| MOULES      |        |       |



## Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

				8				
8		2						3 7
				7				
	6							9
		3		5 9				
	1 9					6 8		
				9 2		4 1		
				3				
4 5		1			3			

## A méditer



« Désormais pour apprendre le français, il faudra savoir le français. »

Coluche, Revue de presse de 1980.

## Solution des jeux du numéro précédent

### Su-Do-Ku

3	5	2	9	7	1	4	6	8
1	9	4	2	8	6	5	3	7
7	8	6	4	3	5	9	1	2
6	2	5	8	1	4	3	7	9
9	4	1	3	6	7	2	8	5
8	3	7	5	2	9	1	4	6
4	6	3	7	9	2	8	5	1
2	1	8	6	5	3	7	9	4
5	7	9	1	4	8	6	2	3

### Mots Mêlés

### Mots fléchés

C	L	R	M	E					
À	L	I	E	N	A	T	I	O	N
I	N	V	E	T	E	R	E		
†	G	V	S	E	C	O	U	É	
N	I	É	R	H	V	T			
B	O	S	S	É	N	O	R	A	
T	I	P	H	A	I	N	E		
B	E	B	E	C	C	R	É		
M	I	R	É	I	R	A	S		
M	E	L	A	N	G	E	A	I	
N	I	G	O	N	D	E	É		
À	T	T	E	I	G	N	E	N	T
S	E	N	O	E	T	E			

### Mots croisés

1	S	C	B	L	A	N	C		
2	P	E	R	D	U	E	E	H	
3	L	U	E	S	S	O	I	R	
4	E	P			G	I			
5	N	O	E		E	S			
6	D	U	S		T				
7	I				C	I			
8	D	U	S	S	E	M	U	A	
9	K	A			C	O	I	N	
10	C	R	I	S	E	N	T	E	
11	D	O			H	A	L	T	E
12	C	R	E	V	A	S	S	E	

Mots mêlés « Les os »

Solution : ASTRAGALE.

ROYAUME DU MAROC

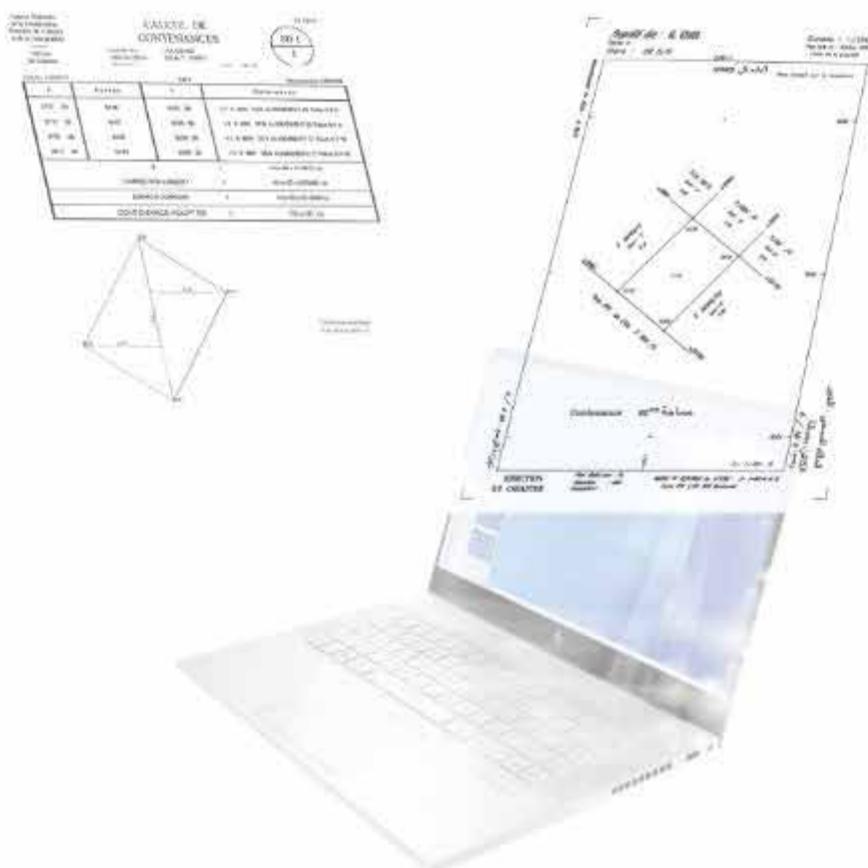


Agence Nationale de la Conservation Foncière,  
du Cadastre et de la Cartographie

# TÉLÉCHARGEZ EN TOUTE QUIÉTUDE VOTRE PLAN CADASTRAL ET LE CALCUL DE CONTENANCE

Paiement et téléchargement  
via le portail

[www.ancfcc.gov.ma](http://www.ancfcc.gov.ma)



Pour toute information, Veuillez contacter le : 05 30 14 14 14  
ou consulter le site : [www.ancfcc.gov.ma](http://www.ancfcc.gov.ma)